

**MISSION CONJOINTE GOUVERNEMENT – HAUT COMMISSARIAT DES NATIONS UNIES POUR LES  
REFUGIES DANS LES REGIONS DU NORD-OUEST ET DE L'ADAMAOUA**

**Du 07 au 14 juillet 2017**

-----  
**RAPPORT DE MISSION DE L'EQUIPE HCR**  
-----

**A - Objectifs de la mission**

A la suite des informations concordantes faisant état de grands mouvements des populations nigérianes, gouvernement local de Sadauna, de l'Etat de Taraba vers le Cameroun, mouvements consécutifs à des affrontements intercommunautaires ayant cours dans cet Etat du Nigéria voisin, le Ministère de l'Administration Territoriale et de la Décentralisation du Cameroun a initié une mission conjointe Gouvernement - HCR d'évaluation situationnelle rapide sur le terrain.

L'objectif général de cette mission est de faire un monitoring évaluatif de la situation qui prévaut dans les départements et localités du Cameroun concernées par l'afflux des populations civiles nigérianes.

Spécifiquement, il s'agira de :

- ✓ Evaluer in-situ la situation avec les autorités administratives et traditionnelles des départements et localités du Cameroun concernés par l'afflux des ressortissants nigériens ;
- ✓ Evaluer in-situ la situation des ressortissants civils nigériens ayant pénétré sur le territoire camerounais.

**Composition de la mission**

**Pour le Gouvernement :**

- Ministère de l'Administration Territoriale et de la Décentralisation (MINATD) :
  - Madame YAP Mariatou, Directeur de la Protection Civile, Chef de mission ;
  - Monsieur TCHUENTE Gilbert, Sous-directeur de la Coordination et des interventions ;
  - Monsieur MIMBANG Laurent, DPC
  - Madame ELLA Yollande, DPC ;
  - Monsieur MEMBOU Tamdem Denis Emmanuel, DPC ;
  - Monsieur Boubairoune Nathan, DPC
- Ministère des Relations Extérieures (MINREX) :
  - Monsieur Ibrahim NDZESOP, Superviseur au STGSR ;
- Ministère de l'Economie, du Plan et de l'Aménagement du Territoire (MINEPAT) :
  - Monsieur NSEGBE Patrice ;
- Ministère de la Défense (MINDEF), Secrétariat d'Etat à la Gendarmerie Nationale (SED) :
  - Colonel NTYAM Michée, Inspecteur SED/GM ;

- Ministère de la Défense (MINDEF), Corps National de Sapeurs-Pompiers :
  - Colonel PETAMA POUFONG.

#### **Pour le HCR :**

- Monsieur MAHAMAT Baiwong, Protection Officer, Chef de la délégation HCR ;
- Monsieur ZONGO Paulin, ERP Focal Point, Assistant Programme Officer ;
- Monsieur BUH C. Simon, Field Associate.

## **B - Contexte situationnel**

### **1- Cause des déplacements et bref background**

Les informations recueillies auprès des autorités administratives locales et des demandeurs d'asile rencontrés font état de ce qu'en date du 20 juin 2017 se sont produits dans l'Etat de Taraba en République Fédérale du Nigéria, des affrontements entre les communautés Mambilas essentiellement agriculteurs et les Mbororos ou Fulanis essentiellement éleveurs dont les causes exactes ne sont pas déterminées. Néanmoins, selon M. Gall Charles, Préfet du Département du Mayo-Banyo, ce conflit est vieux, et connaît des résurgences épisodiques particulièrement dans les périodes d'après semences, au cours desquelles les troupeaux des Mbororos broutent et dégradent les cultures en champ, d'où la colère des agriculteurs qui, par ailleurs, revendiquent la propriété sur les terres. La crise actuelle serait ainsi le troisième épisode sanglant de ce conflit intercommunautaire.

Les affrontements violents du 20 juin 2017 ont provoqué des dégâts matériels et pertes en vies humaines, conduisant de nombreuses familles Mbororos à se réfugier en territoire camerounais, principalement dans l'Arrondissement de Nwa, Département du Donga-Mantung, Région du Nord-Ouest, et dans le Département du Mayo-Banyo, dans la Région de l'Adamaoua.

### **2- Villages d'accueil des ressortissants nigériens au Cameroun**

- Région du Nord-Ouest, Département du Donga-Mantung : Sam, Ntim, Nyang, Yang, Faam, et Mfe dans l'Arrondissement de Nwa.
- Région de l'Adamaoua, Département du Mayo-Banyo : Hainaré-Saah, Hainaré-Labare-Cameroun, Tong, et Kouar dans l'Arrondissement de Bankim ; Mbenguedje Wawa et Mbengedje Foulbe dans l'Arrondissement de Banyo ; Guissimi, Dorofi, Boumbo, et Mayo-Doule dans l'Arrondissement de Mayo-Darle.

### **3- Villages d'origine des ressortissants nigériens**

Toutes les populations nigériennes ayant franchi la frontière camerounaise en quête de protection sont originaires de l'Etat de Taraba. Leurs villages d'origine sont les suivants : Mbamnga, Dorofi, Mbar, Maraba Tep, Gereodji, Rahadji, Bang, Ngorodje, Hainaré-Labare-Nigéria, et Tamyia.

#### **4- Groupes ethniques des populations hôtes**

Les populations hôtes appartiennent aux groupes ethniques Mambila (le même groupe ethnique qui est en conflit de l'autre côté de la frontière), Yamba, Bansa, et Mbororos (l'autre groupe ethnique en conflit de l'autre côté de la frontière).

### **C – Analyse situationnelle**

#### **1- Accueil et assistance**

Les ressortissants nigériens ont été bien accueillis en terre camerounaise, ceci, au-delà de l'hospitalité reconnue au Cameroun, parce que d'une part, ils ont presque tous un parent de ce côté de la frontière et, d'autre part, la récurrence de ce phénomène a fini par développer des capacités de préparation/réaction auprès des autorités et des populations locales hôtes.

Les éléments suivants sont à relever :

- Dès leur arrivée en terre camerounaise, les autorités ont pris des mesures pour leur accueil et hébergement dans les écoles des sites d'entrée ;
- Les autorités ont fait procéder à la vaccination de tous leurs enfants de 0 – 5 ans (Poliomyélite) et de toutes leurs bêtes ;
- Les autorités communales et les populations hôtes ont assuré les premières assistances (nourriture et quelques effets de première nécessité) ;
- L'association MBOSCUA a elle aussi apporté une assistance en nourriture et NFI ;

Toutefois,

- Dans le site de Nyang, dans l'Arrondissement de Nwa au Nord-Ouest, certains demandeurs d'asile dorment à même le sol glacial de l'école primaire du coin, et les salles de classe leur servant de dortoirs sont ouvertes aux vents. Les populations hôtes ont néanmoins assuré que ces nouveaux arrivants seraient tous relogés dans des familles d'accueil et les cases inoccupées du village avant le 7 août 2017 ;
- L'accessibilité des différents sites se pose en contrainte majeure, surtout dans l'Arrondissement de Nwa où les routes sont impraticables en toutes saisons ;
- Dans l'ensemble, les conditions de vie des demandeurs d'asile sont précaires.

**N.B** : le détail de l'analyse par site visité est mentionné dans les rapports journaliers joints en annexe.

#### **2- Besoins immédiats**

Des besoins urgents ont été identifiés en WASH (construction et réhabilitation des infrastructures au niveau des villages d'opportunité), SANTE (renforcement des capacités en personnel et médicaments du centre de santé de Tong par Nwa), FI (assistance alimentaire rapide au niveau des villages d'opportunité), NFI (couverture, nattes, matelas, kits hygiéniques, kits de cuisine, vêtements, seaux, savon et jerricans), et SHELTER (bâches pour abris provisoires pour ceux des demandeurs d'asile qui n'auraient trouvé ni parent, ni case où s'abriter dans les villages d'opportunité).

### 3- Analyse de protection

- Comme mentionné plus haut, le conflit opposant les deux ethnies Mambila (agriculteurs) et Foulani (Eleveurs) est un très vieux conflit qui connaît souvent des moments de crise ouverte. La particularité à relever est que les groupes ethniques en conflit se trouvent de part et d'autre de la frontière du Cameroun et du Nigeria. Or, d'après les informations reçues des autorités et des populations hôtes, les Mambilas du Cameroun auraient traversé la frontière pour prêter main forte à leurs frères du Nigeria pendant les affrontements ;
- De leur côté et toujours pendant la crise, les Mbororos ayant trouvé refuge au Cameroun se seraient réorganisés pour contre-attaquer les Mambilas au Nigeria. Ils auraient été défaits et pourchassés jusqu'en territoire camerounais ;
- Par ailleurs, les troupeaux des Mbororos arrivés en grand nombre pourraient causer les mêmes dégâts sur les cultures des populations locales qu'au Nigéria, générant par ce fait les mêmes types de désaccords.

⇒ Les faits ci-dessus mis ensemble font courir le risque de la transposition du conflit mambilas/Mbororos au Cameroun, si des mesures urgentes appropriées ne sont pas prises par les Gouvernements des deux pays (Cameroun et Nigéria).

- Enfants non accompagnés : l'équipe de la mission a identifié 18 Enfants Non Accompagnés et 4 Enfant Séparés dans l'Arrondissement de Nwa, Département du Donga-Mantung, Région du Nord-Ouest. Ces enfants vivent avec la communauté hôte ;
- La majeure partie de la population des demandeurs d'asile nigériens est composée des femmes et des enfants. Dans leur fuite, certains demandeurs d'asile femmes auraient été interceptés à la frontière par les Mambilas qui leur auraient arraché des effets personnels pour les brûler. L'intervention des FMO du Cameroun a permis de libérer les points d'entrée entre les deux pays. Aucune violence physique n'a été signalée par la population nigérienne ;
- Documentation : Les demandeurs d'asile nigériens ont été surpris par les attaques et sont arrivés sans leurs documents d'identité. Seulement une dizaine de personnes avaient sur eux des cartes d'électeur de la République Fédérale du Nigéria. Le reste de leurs pièces d'identité aurait été consumé dans les maisons incendiées par les Mambilas ;
- Tracasseries douanières : les demandeurs d'asile nigériens ont présenté à la mission les tracasseries douanières dont ils seraient victimes. Selon eux, les douaniers camerounais confisquent leurs Motos pour non présentation des pièces et autres documents légaux de propriété et de douane. Cette situation a immédiatement été relayée aux autorités locales pour considération ;
- La mission a par ailleurs saisi cette opportunité pour faire un bref exposé sur la protection et les droits des demandeurs d'asile.

#### **4- Situation sécuritaire**

Les demandeurs d'asile et les populations hôtes vivent en harmonie et aucune situation véritable de protection n'a été signalée. Cela est dû premièrement à la bonne gestion de la crise par les autorités administratives, traditionnelles, et sécuritaires, et deuxièmement au fait que les demandeurs d'asile appartiennent à une ethnie locale camerounaise.

Toutefois, la précarité ambiante s'étant aggravée avec l'afflux des demandeurs d'asile, il est à craindre une aggravation de l'insécurité alimentaire, ainsi que des situations d'exaspération et d'impatience de part et d'autre. Toutes choses qui pourraient faciliter l'installation de l'insécurité. Cette ambiance crisogène est renforcée par l'insuffisance des capacités d'intervention des forces de maintien de l'ordre se trouvant en poste dans les localités impactées.

#### **5- Cas de fraude**

Dans la localité de Atta (Arrondissement de Bankim) et grâce à la vigilance des FMO, la mission a constaté une manipulation importante des statistiques par les éléments locaux de la Croix Rouge Camerounaise et de la chefferie, qui se sont permis de faire enregistrer des nationaux parents et amis afin de gonfler les chiffres en prévision de l'assistance.

Selon les FMO, ce sont ces mêmes éléments qui auraient fait circuler ces statistiques alarmistes dans les médias et réseaux sociaux afin d'ameuter les aides. Ils n'en seraient d'ailleurs pas à leur première tentative du genre, puisque le même coup aurait été perpétré au cours du dernier enregistrement effectué par le HCR dans la zone.

#### **6- Rester au Cameroun ou retourner au Nigéria ?**

Selon des informations concordantes, le calme serait restauré dans les zones de conflit de l'Etat de Taraba par l'armée nigériane. Le Gouvernement fédéral de cet Etat aurait d'ailleurs entrepris de lancer des appels radio à l'intention de toutes les populations ayant fui, afin qu'elles regagnent leur pays.

Les demandeurs d'asile rencontrés ont tous déclaré être au courant de cette évolution mais, pour la plupart et surtout dans la Région du Nord-Ouest, ils ne souhaiteraient pas retourner au Nigéria, en tout cas pas dans l'immédiat. Il a néanmoins été observé qu'un grand nombre parmi eux retournent discrètement dans les villages d'origine pour y mener des premières activités de retour, en laissant derrière eux femmes et enfants. Cette position de non-retour est quelque peu différente dans la Région de l'Adamaoua où la plupart des sites se sont totalement déjà vidés.

L'avis de la mission est que la tendance au retour est marquée, bien que certains parmi les demandeurs d'asile demandent à s'établir définitivement au Cameroun.

## D - Statistiques

Le résumé analytique des statistiques recueillies au cours de la mission est présenté dans le tableau ci-après, pour tous les sites :

**Tableau 1 : Statistiques des demandeurs d'asile nigériens dans les Régions du Nord-Ouest et de l'Adamaoua du Cameroun**

REGIONS	DEPARTEMENTS	ARRONDISSEMENTS	LOCALITES / SITES	STATISTIQUES PRECEDENTES	STATISTIQUES ACTUELLES	OBSERVATIONS
Nord-Ouest	Donga-Mantung	Nwa	Sam	38	38	Statistiques fournies par les autorités
			Ntim	60	86	Statistiques fournies par les autorités
			Yang	50	50	Statistiques fournies par les autorités
			Nyang	506	243	Au moment de la mission,
			Faam	30	44	
			Mfe	14	22	
			<b>Total 1</b>	<b>698</b>	<b>483</b>	
<b>Sous-Total I (région Nord-Ouest)</b>				<b>698</b>	<b>483</b>	
Adamaoua	Mayo-Banyo	Banyo	Mbah /Boudjournkoura	55	28	3 ménages accueillis dans les familles d'accueil réfugiés nigériens arrivés en 2002.

			Mbenguedje	147	33	6 ménages accueillis dans les familles d'accueil. Les autres sont retournés au Nigeria.
			<b>Total 2</b>	<b>202</b>	<b>61</b>	
	Mayo-Darle		Ribao	1091	500	
			Guisimi		0	Les demandeurs d'asile sont tous repartis dans leur pays d'origine
			Mbalang		0	Les demandeurs d'asile sont tous repartis dans leur pays d'origine
			boumdo		0	Les demandeurs d'asile sont tous repartis dans leur pays d'origine
			<b>Total 3</b>	<b>1091</b>	<b>500</b>	
	Bankim		Atta	348	250 *	estimés par la mission
			Tong	81	0	
			Hainare-Labare (Cameroun)	350	0	
			Songkolong	270	270	

			Saah	306	0	
			Kouar	345	0	
			<b>Total 4</b>	<b>1700</b>	<b>520</b>	
<b>Sous-total II (Région Adamaoua)</b>				<b>2993</b>	<b>1081</b>	
<b>Total global (total I + total II)</b>				<b>3691</b>	<b>1564</b>	

Source : mission.



## E - Recommandations

Au regard du contexte, des circonstances et des éléments recueillis sur le terrain, la mission fait les recommandations suivantes :

1. Procéder à l'enregistrement des demandeurs d'asile nigériens dans les sites des régions du Nord-Ouest et de l'Adamaoua;
2. Procéder à une distribution urgente des vivres et non vivres (couvertures, nattes, matelas, bidons, seaux, savons, kits hygiéniques, kits de cuisine) ;
3. Faire le plaidoyer auprès des autorités pour retenir les sites qui renferment un grand nombre de demandeurs d'asile comme villages d'opportunité.
  - ✓ Dans la Région du Nord-Ouest : Nyang (500 personnes)
  - ✓ Dans la Région de l'Adamaoua : Ribao (500 personnes), Atta (250 personnes), Songkolong (270 personnes).
4. Renforcer les structures des services sociaux de base dans les sites retenus comme villages d'opportunité ;
5. Faire le plaidoyer auprès des autorités locales pour l'octroi des terres cultivables aux demandeurs d'asile ;
6. Appui urgent dans la construction et la réhabilitation des infrastructures de WASH dans les villages d'opportunité ;
7. Organiser des ateliers de formation sur la protection internationale à l'intention des autorités locales (administratives, judiciaires, militaires et traditionnelles) des deux Régions (Nord-Ouest et Adamaoua) ;
8. Faire le plaidoyer auprès du Gouvernement pour le renforcement des Forces de Maintien de l'Ordre (FMO) locales en effectif et en matériels.

**L'équipe de la mission HCR**

**MAHAMAT Baiwong**

**Paulin ZONGO**

**BUH Simon**

Pièces en Annexe :

- Rapports journaliers de la mission ;
- Liste des personnes rencontrées par la mission ;
- Quelques photos prises au cours de la mission.